

## Livres du prix inter

Et voici les avis de chacun, chacune, suivi du vote et de quelques autres livres évoqués lors de la réunion du 4 juin !

### [Le ghetto intérieur / Santiago H Amirogena.- P.O.L., 2019.](#)

*Résumé : Buenos Aires, 1940. Des amis juifs exilés se retrouvent au café pour parler de cette Europe qu'ils ont fuie quelques années plus tôt. Parmi eux, Vicente Rosenberg s'inquiète pour sa mère, restée en Pologne, à Varsovie. A travers le destin de son grand-père parti en Argentine pour échapper au nazisme, l'écrivain et réalisateur d'origine argentine raconte la vie mélancolique de l'exil.*

Quelques avis contrastés pour le moment sur ce roman : Anne et Véronique ont plutôt aimé. Un point de vue original sur une période et des thématiques abordées souvent en littérature : la seconde guerre mondiale, la déportation des juifs et le ghetto de Varsovie. Mais vu d'Amérique latine, avec le sentiment d'impuissance qui rend mutique le personnage de Vicente.

Gérard a moins aimé : trop de mutisme et le livre finit par devenir ennuyeux !

Danièle a également trouvé que la partie mutique était trop importante mais elle souligne que la question que soulève ce livre : qu'est-ce qu'être juif est posée de façon intelligente et originale.

La question de la culpabilité du personnage principal fait écho Chez Erika au sentiment qu'elle a connu en tant qu'allemande.

### [Love me tender / Constance Debré.-Flammarion, 2020.](#)

*Résumé : Pourquoi l'amour entre une mère et un fils ne serait pas exactement comme les autres amours ? Pourquoi ne pourrait-on pas cesser d'aimer ? Constance Debré poursuit sa quête entamée avec "Play Boy" celle du sens, de la vie juste, de la vie bonne.*

Racoleur pour Gérard. Il a mis du temps à être ému par l'histoire de cet amour maternel contrarié.

Problème : l'écrivaine veut-elle que l'on soit ému ? Véronique et Anne ne le pensent pas. Elle semble poursuivre une quête où la liberté l'emporte sur le bonheur et finalement sur l'amour maternel. En fait, Véronique est assez admirative de cette radicalité. Bien-sûr, l'auteur n'hésite pas à choquer.

Danièle parle de roman coup de poing qui a pour thème toutes les formes d'amour. A part Gérard qui est moyennement convaincu par le style, chacune des lectrices a noté le style, incisif qui convient parfaitement à ce roman révolté. Anne, Danièle et Véronique ont aimé ! Un petit désaccord sur la fin : renonce-t-elle définitivement à l'amour de son fils ou espère-t-elle que le temps lui permettra de renouer des liens ??

### [Propriété privée / Julia Deck.-Ed. de Minuit, 2019.](#)

*Résumé : Un couple achète un logement dans un éco-quartier au milieu d'une petite commune. Tout s'annonce pour le mieux et ils préparent avec impatience les emplacements de leurs meubles, mais c'est sans compter avec les Lecoq, qui emménagent de l'autre côté du mur mitoyen.*

Pour Anne, un roman bizarre qui oscille entre plusieurs genres. Gérard a assez aimé. Véronique aussi même si la fin (thriller à la desperate housewives") est tout de même un peu improbable. Le style est travaillé, ce qui ajoute un intérêt au roman (très "édition de minuit"). Pascale pense que le sujet est très original ! Au bout du compte, on a l'impression que chaque voisin, y compris le couple de la narratrice, est un peu bizarre. On évoque la difficulté de vivre en harmonie dans ce genre de quartiers (certains quartiers de Quetigny sont bâtis sur le même principe de solidarité ... et fonctionnent plus ou moins bien avec le temps et les changements de voisins).

### [Vie de Gérard Fulmard / Jean Echenoz.-Ed. de Minuit, 2020.](#)

*Résumé : Après des expériences diverses mais infructueuses, Gérard Fulmard débute une carrière d'homme de main dans un parti politique mineur, lieu de passions et de complots.*

Livre bizarre pour Isabelle qui est contente de l'avoir lu, livre amusant, plein d'esprit pour Janine qui

retrouve tout à fait l'écrivain qu'elle apprécie.

C'est moins le cas pour Véronique (je me suis ennuyée, ), Anne, et surtout pour Danièle B qui ne l'a pas du tout aimé (nul). Simone n'arrive pas à avancer. Un problème de démonstration stylistique sans incarnation, même pour certains lecteurs "fans habituels"

### **Les services compétents / legor Gran.-P.O.L., 2020.**

*Résumé : Union soviétique, années 1960. Ivanov, lieutenant du KGB, est à la poursuite d'un dénommé Abram Tertz, un écrivain qui réussit à faire parvenir ses "nouvelles fantastiques" à l'Ouest. Après six ans d'enquête, il s'avère que Tertz est une supercherie d'André Siniavski et de son épouse Maria Rozanova, les parents du narrateur. Un roman satirique sur un système poussé jusqu'à l'absurde.*

Livre relativement apprécié par Gérard et Anne. Moi je l'ai vraiment aimé : ce livre qui pourrait être effrayant, ne manque pas d'humour ni même d'humanité. Mais legor Gran sait manier l'absurdité des personnages, des situations et c'est un régal !

Danièle souligne que ces pratiques absurdes du LGB sous Kroutchev sont comparables à ce qui se passe en Chine actuellement.

Anne ajoute que c'est un livre bienveillant et même si on est loin du feel good, dans la liste, il est plutôt l'un des rares que l'on peut lire avec le sourire.

### **Le monde n'existe pas / Fabrice Humbert.- Gallimard, 2020.**

*Résumé : Lorsqu'Adam Vollmann, journaliste au New Yorker, voit s'afficher un soir sur les écrans de Times Square le portrait d'un homme recherché de tous, il le reconnaît aussitôt : il s'agit d'Ethan Shaw. Le bel Ethan, qui vingt ans auparavant était la star du lycée et son seul ami, est accusé d'avoir violé et tué une jeune Mexicaine. Refusant de croire à sa culpabilité, Adam retourne à Drysden, où ils se sont connus, pour mener l'enquête..*

Gérard et Danièle B ont aimé ce roman (voir le grand résumé de Danièle). Habile, il aborde des thèmes très contemporains.

Véronique a eu un peu eu du mal avec ce roman : fabriqué, un peu à la manière de ce qu'il dénonce même si son habileté est certaine. Anne n'est pas vraiment convaincue non plus ; il y a quelque chose qui la dérange.

Tout le monde est d'accord pour juger la construction brillante et au bout du compte, c'est un livre qui reste assez mystérieux (Anne n'est pas certaine d'avoir compris tout ce que voulait démontrer l'auteur). Je reproduis ici le résumé de Danièle qui a donné à certaines très envie de le lire :

*Histoire d'un journaliste : il s'appelle Adam Vollmann. Voilà qu'un matin il découvre dans le journal que son ami d'enfance, Ethan, a violé puis assassiné une jeune fille nommée Clara et âgée de 16 ans. Il ne peut y croire et décide d'aller enquêter sur place dans la ville de Drysden où il a passé son enfance et adolescence.*

*Le roman présente alors un double aspect :*

*- celui de l'enquête*

*- et celui de la plongée d'Adam dans son passé.*

*Adam était homosexuel et donc la proie des risées dans son lycée et Ethan l'avait justement protégé lui, qui était la « coqueluche » de ce lycée et des filles en particulier. Il lui avait même livré ses secrets les plus intimes en l'emmenant dans une grotte qui était son refuge. Adam revit tout cela avec douleur et toujours avec l'idée qu'Ethan n'a pu commettre un crime.*

*Dans son enquête il rencontre une jeune fille qui était amie avec Clara, la mère de Clara, la femme d'Ethan et un habitant de Drysden qui filme tout dans la ville. Et chaque témoignage est un peu une énigme comme si ces habitants inventaient une histoire mise en scène par les médias. Clara montrée en héroïne sacrifiée alors qu'Ethan est présenté comme un être vil, capable du pire. Adam va enquêter sur cette Clara dans le lycée où elle est censée faire ses études.... Et il la rencontre.....*

*Où est la vérité ???? Où est Ethan ??? il va essayer de le retrouver dans sa « grotte » secrète et effectivement il s'y réfugie mais il ne peut le rencontrer.*

*Adam finit par comprendre que tout a été inventé ; une histoire pour « faire du chiffre » pour les médias et pour exister, avoir une vie pour les habitants de Drysdén.*

*Il rentrera avec le trouble, lui, qui est journaliste, de voir que l'on peut faire la "UNE" des journaux, provoquer des réactions collectives d'hystérie, de vengeance en trafiquant des images, inventant des faits. ...*

### [Papa / Régis Jauffret. - Seuil, 2020.](#)

*Résumé : Quand l'auteur aperçoit sur un documentaire d'archives son père arrêté par la Gestapo en 1943, il décide de remonter à la source de cet enregistrement. Il saisit alors l'occasion d'évoquer à la fois la figure paternelle et son enfance.*

Il me semble que Gérard l'a lu (mais il n'a pas été emballé). Le livre est emprunté depuis longtemps. Personne ne l'a lu. Mais suite à certaines émissions (librairie francophone sur Inter par exemple), Simone et Véronique ont eu très envie de le lire ... un Jauffret inattendu qui dévoile en même temps qu'il le découvre et l'analyse un pan de son histoire familiale

### [Cora dans la spirale / Vincent Message.-.Seuil, 2019.](#)

*Résumé : Cora Salme reprend son travail chez Borélia, une compagnie d'assurances, après la naissance de sa fille. Ayant renoncé à son rêve de devenir photographe, elle occupe un poste en marketing. Or la crise financière de 2008 rattrape bientôt son entreprise.*

Livre lu par Coralie : livre très réaliste sur le monde de l'entreprise, trop réaliste. C'est très violent et Coralie a eu de mal à dormir après avoir lu certains passages (en particulier le drame que l'on voit se nouer). Anne ajoute que la violence du monde de l'entreprise est juxtaposée à un parcours de vie où "les rêves et espoirs qu'on abandonne" prennent ici un tout autre relief. Le stress est accru en raison du lieu (la région parisienne)

Livre long, avec un drame qui se noue (mais que l'on n'attend pas de cette nature) ; écriture très détaillée (Anne, Véronique) pour un livre qui laisse des traces.

Toutes les personnes qui l'ont lu s'accordent à dire qu'il est un cran au-dessus des autres !

### [Avant que j'oublie / Anne Pauly.-.Lagrasse \(Aude\) : Verdier, 2019.](#)

*Résumé : Il y a d'un côté le colosse unijambiste et alcoolique, et tout ce qui va avec : violence conjugale, comportement irrationnel, tragi-comédie du quotidien ... un "gros déglingo", dit sa fille. Il y a de l'autre le lecteur autodidacte de spiritualité orientale, à la sensibilité artistique empêchée, déposant chaque soir un tendre baiser sur le portrait pixellisé de feu son épouse. Anne Pauly réussit à raconter le deuil d'un tel père dans un roman drôle et émouvant.*

Ce livre était dans notre liste du prix cousi de l'automne ! Diversement apprécié mais certaines lectrices comme Simone, Anne-Marie, Pascale l'ont jugé intéressant. D'autres ont un peu oublié (Véronique, Gérard).

lauréate du Prix Summer 2020 -

### [Eden / Monica Sabolo.-.Paris : Gallimard, 2019.](#)

*Résumé : Dans une région reculée, Nita, 15 ans, rêve de fuir ce lieu sans avenir depuis que son père a mystérieusement disparu. Bientôt, Lucy, une jeune fille venue de la ville, s'installe en face de chez elle. Secrète et solitaire, elle s'aventure souvent dans les bois. C'est là qu'elle est retrouvée quelques mois plus tard, nue et couverte de blessures. Nita relate l'année qui a précédé ce drame.*

Livre beaucoup lu mais peu de retours.

Gérard et Véronique pas emballés : un certain manque de subtilité dans le traitement de sujets à la mode même si certains passages sont intéressants et bien écrits.  
Artificiel pour Anne, Danièle et Erika.

### Les votes :

Attention, j'ai ajouté depuis hier soir le vote de Pascale qui m'est parvenu un peu avant la soirée d'élection (!)

**N° 1 : Cora dans la spirale de Vincent Message (Seuil) avec 17 voix !**

**N° 2 : Les services compétents de Igor Gran (P.O.L.) avec 12 voix**

**N° 3 : Le monde n'existe pas de Fabrice Humbert (Gallimard) avec 7 voix**

Pour rappel, lors de la soirée hier, le n°3 était **Love me tender de Constance Debré** qui arrive maintenant en 4<sup>ème</sup> position, ex aequo avec **Avant que j'oublie de Anne Pauly (5 voix)**

### Autres livres évoqués au cours de la soirée

#### Lu par Simone

[Un automne à Kyôto / Corinne Atlan.-. Albin Michel, 2018](#)

*Grande traductrice d'auteurs japonais classiques et contemporains, Corinne Atlan nous fait partager dans ce récit sa vision intime d'une ville qu'elle connaît depuis quarante ans. Au fil de promenades et de rencontres, de méditations dans les temples ou les jardins de pierre et de mousse, elle interprète le sens de paysages d'automne où la beauté des érables, ginkgos et chrysanthèmes vient raviver une conscience de l'éphémère au coeur de l'esthétique nipponne. Un automne à Kyôto peut se lire aussi bien comme un guide poétique pour arpenter la ville et ses lieux secrets que comme une introduction à la pensée japonaise, à la manière du célèbre Éloge de l'ombre de Tanizaki.*

Ce que Simone a apprécié, c'est tout particulièrement la spiritualité qui se dégage de ce livre.

#### Lu par Erika

[Soufi, mon amour / Elif Shafak.-Phébus, 2010.](#)

*Ella Rubinstein a en apparence tout pour être heureuse : une jolie maison dans le Massachusetts, trois beaux enfants, un chien fidèle. Mais, à l'aube de ses quarante ans, elle se demande si elle n'est pas passée à côté d'elle-même. Les infidélités de son mari ne sont plus un mystère et les cours de cuisine du jeudi ne suffisent pas à exalter sa vie monotone. Décidée à reprendre une activité professionnelle, elle est engagée comme lectrice par un agent littéraire. Sa première mission : rédiger une note sur un manuscrit signé Aziz Z. Zahara. Ce roman, qui retrace la rencontre entre le poète Rûmi et le plus célèbre derviche du monde musulman, Shams de Tabriz, va être une révélation pour Ella. Au fil des pages, elle découvre le soufisme, le refus des conventions et la splendeur de l'amour. Cette histoire se révèle être le miroir de la sienne. Aziz – comme Shams l'a fait pour Rûmi sept siècles auparavant – serait-il venu la libérer ?*

Erika a tellement aimé ce roman qu'elle s'est mise à lire la poésie de ce "Rûmi". Ce poète était porteur d'un message d'une brûlante actualité, fondé sur une expérience vécue, celle des misères de son époque, de la violence subie, de l'assassinat de son maître spirituel." Tel fut et demeure le Persan Djalâl-od-Dîn Rûmî (1207-1273), dit simplement Rûmî, poète immense, génie du soufisme, fondateur de l'ordre des Derviches tourneurs".

[Boussole / Mathieu Enard.-. Actes Sud, 2015](#)

*Prix Goncourt 2015, Boussole est un pont jeté entre l'Occident et l'Orient, entre hier et demain.*

Erika apprécie particulièrement le récit de l'incroyable apport de l'Orient à la culture et à l'identité

occidentale.

Erika signale aussi la traduction de "Olga" (Bernard Schlink) que nous possédons à la bibliothèque

### Lu par Danièle

[Le hameau des purs / Sonja Delzongle.-.Gallimard, 2019. - 365 p.-. \(Folio\).](#)

*Audrey Grimaud est dépêchée sur une affaire d'incendie criminel dans un hameau de campagne, déjà bouleversé depuis une douzaine d'années par une série de meurtres commis par un mystérieux tueur surnommé l'Empailleur. La journaliste est étroitement liée à ce lieu où, enfant, elle passait ses vacances chez ses grands-parents, membres d'une communauté vivant à l'écart selon des principes sectaires.*

Danièle a beaucoup aimé ce roman policier à la construction très aboutie avec une fin pas du tout attendue, à la hauteur de cette construction. Un autre roman de cette auteure l'avait déjà marquée : "Boréal." Pour info, la bibliothèque possède 7 romans de cet auteur.

### Lu par Anne

[Richesse oblige / Hannelore Cayre.-.Métailié, 2020](#)

*Au 19e siècle, les riches créaient des fortunes et achetaient des remplaçants pour que leurs enfants ne partent pas à la guerre. Aujourd'hui, ils ont des héritiers très riches et des descendants inconnus mais qui peuvent légitimement hériter ! En 1870 l'un des fils d'une grande famille d'industriels a été un utopiste généreux et a reconnu un enfant illégitime. En 2016, Blanche, la non-conformiste aux béquilles, entend parler des deuils qui frappent cette famille sans scrupule et découvre qu'elle pourrait très bien elle aussi accéder à cette fortune*

Un roman très apprécié par Anne qui a vu l'auteur dans une émission (une avocate pénaliste qui ne mâche pas ses mots pour vilipender notre société tout fric). Véronique signale Commis d'office (qu'Hannelore Cayre a porté à l'écran) et la Daronne pour lequel elle a reçu le prix du polar européen et le grand prix de la littérature policière.

### Lu par Véronique

[Et toujours les forêts / Sandrine Collette.-.Lattès, 2020.](#)

*La nuit où tout implose, Corentin survit miraculeusement, caché au fond des catacombes. Revenu à la surface dans un univers dévasté, il est seul. Humains ou bêtes : il ne reste rien. Guidé par l'espoir insensé de retrouver la vieille Augustine, la nou nou à qui sa mère l'avait abandonnée plutôt que confiée, Corentin prend le long chemin des Forêts. Une quête éperdue, arrachée à ses entrailles, avec pour obsession la renaissance d'un monde désert, et la certitude que rien ne s'arrête jamais complètement.*

Roman post-apocalyptique assez percutant, avec une écriture très évocatrice. C'est un roman qui nous submerge de tristesse, en même temps que le découragement envahit Corentin lors de son périple. Et s'il n'y avait rien pour faire "redémarrer" le monde ? Malgré tout, il y a de la poésie de ce monde effroyable.

Pour ce roman, Sandrine Collette a été-

Lauréate du Grand Prix RTL-Lire 2020

Lauréate du Prix de la Closerie des Lilas 2020

Lauréate du Prix du livre France Bleu Page des Libraires 2020

Sélectionnée pour le Grand Prix des lectrices de Elle

Sélectionnée pour le Prix des lecteurs de l'Express - BFM TV "